

123. INSCRIPTION SUR SARCOPHAGE

Département de l'Art antique, inv. 147567. Deux autres numéros d'inventaire figurent encore sur le monument: sur le côté droit A 636 (le dernier chiffre incertain) et, à l'arrière du monument, 3065. Les numéros en question datent très certainement de l'époque où le monument n'appartenait pas encore au fonds du Musée National de Varsovie; l'un de ces numéros peut bien être celui de l'Ermitage, l'autre, celui du Musée de l'Université de Varsovie.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Achetée à Rome en 1817 par M. L. Pac pour sa collection des antiquités à Varsovie; après l'insurrection de Novembre (1830-31), confisquée par les autorités tsaristes, emportée à Saint-Pétersbourg et déposée à l'Ermitage; rendue en 1928, suite aux accords du traité de Riga de 1921; d'abord au Château Royal de Varsovie, en 1938 entrée au Musée National de Varsovie. La pierre provient très vraisemblablement de Rome (voir *infra*).

Marbre blanc grisâtre à grain fin. Fragment de couvercle de sarcophage; h. 24 cm, l. 32 cm, ép. 6 cm; brisé de toute part, sauf au bas. La partie préservée du relief re-présente un centaure vaincu par Iolaos. L'inscription est gravée au-dessus du relief. Lettres munies de grands *apices*; points séparateurs. H. des lettres: 1,0 – 1,1 cm.

D'après la pierre, H. Stefańska, «Fragment de couvercle de sarcophage au Musée National de Varsovie», *Et. Trav.* 13 (1983), p. 350-355: commentaire archéologique, inscription en majuscule (H. W. Pleket, *SEG XXXIII* 1545). D'après la pierre, A. Sadurska dans: *CSIR-Pologne* II 2, p. 30-31, no. 28, pl. 12 (inscription en majuscule avec traduction et petit commentaire sur le nom; commentaire archéologique) (H. W. Pleket, *SEG XLII* 930).

Cf. A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 163, no. 134 (bibliographie). S. Grzegorzółka dans: *Ars Mitologica. Wokółzagadnieńrepcji mitów greckich. Ceramika i rzeźba starożytna. Grafika europejska oraz sztuka zdobnicza XVI-XIX wieku. Wystawa ze zbiorów Muzeum Narodowego w Warszawie, wrzesień–listopad 1999*, p. 97-98, no. 39 (description, photographie, sans texte).

Troisième quart du II s. ap. J.-C., d'après les critères stylistique du relief.

[- - -], ὠ • ὠ Λολλιανή ὠ • [- - -]

L'état fragmentaire de l'inscription ne permet pas de définir avec certitude son caractère. On a l'impression qu'il s'agit du nom de la personne défunte. Dans la lecture proposée ci-dessus, nous prenons *Λολλιανή* pour le nomi-natif employé au sens: «Lollianè (repose ici)» ou une expression semblable. Une autre lecture paraît tout aussi vraisemblable, à savoir: *Λολλιανῆ* – «à Lollianè (ce sarcophage a été érigé)» ou une expression semblable. Sadurska opte pour la seconde proposition.

Le nom *Λολλιανή* (en latin *Lolliana*) est issu par dérivation secondaire du nom *Lollia*. Compte tenu de sa morphologie, cette forme correspondrait le mieux à un *cognomen* devant lequel on attendrait un *nomen gentile*. Cependant, il n'est pas exclu que la femme mentionnée dans l'inscription emploie ce nom au sens absolu, comme son nom personnel unique. Le nom *Λολλιανή* (*Lolliana*) est attesté à Rome comme un élément de *tria nomina* dans le *CIL* VI 32412, l. 16 et 35707, comme nom personnel dans le *CIL* VI 512, l. 9 et 21823, l. 4.

[A.Ł.]